



Pomme de terre

N°08
23/05/2024



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOPE
jean-michel.lhote@acpel.fr
ACPEL

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr
CDA 23

Zone Aquitaine :
Nathalie DASTE
nathalie.daste@fredon-na.fr
FREDON NA

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°08 du 23/05/24 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

■ **Météo :**

- Au cours de la semaine dernière, des cumuls pluviométriques ont été enregistrés dans tous les secteurs avec une forte disparité entre le Limousin et les autres zones, variant de 50 à 100 mm.
- Les températures enregistrées sont relativement douces et restent globalement constantes.
- Les prévisions météorologiques annoncent des conditions douces, ensoleillées et humides jusqu'en fin de semaine prochaine.

■ **Situation générale :**

- **Île de Ré :** les arrachages des cultures bâchées sont finis. Les producteurs récoltent les plein-champs (durée estimée jusqu'au 15-20 juin). Les conditions climatiques ne facilitent pas la conduite des cultures.
- **Aquitaine :** Pleine floraison sur les parcelles précoces en Gironde (1 mois avant récolte). En Lot-et-Garonne, les stades s'échelonnent de 15 cm de haut à tubercules formés (40 mm de diamètre - récolte estimée dans 1 mois).
- **Limousin :** les plantations faites vers le 20 avril sont en cours de levée et hétérogènes, traduisant une conséquence du temps frais et humide.
- **Mildiou :** d'une façon générale, le risque demeure toujours très élevé. Les précipitations de ces derniers jours ne facilitent pas la gestion de ce bioagresseur et favorisent son développement. La vigilance est de mise notamment pour les parcelles arrivant à floraison.
- **Taupins :** c'est la première cause de déchets pour certaines parcelles, des perforations amènent à des pertes sur la chaîne de conditionnement pour l'Île-de-Ré (variable suivant les lots).
- **Rhizoctone brun :** sur l'Île-de-Ré, le taux de déchets est en progression pour les arrachages des cultures de plein-champ (lien direct avec la durée de présence des tubercules dans le sol).
- **Doryphores :** sur l'Île-de-Ré la fréquence d'observation d'adultes est élevée. On note des éclosions et les premiers dégâts. Des adultes, des pontes et des larves sont aussi observés en Gironde, Lot-et-Garonne et dans les Landes.

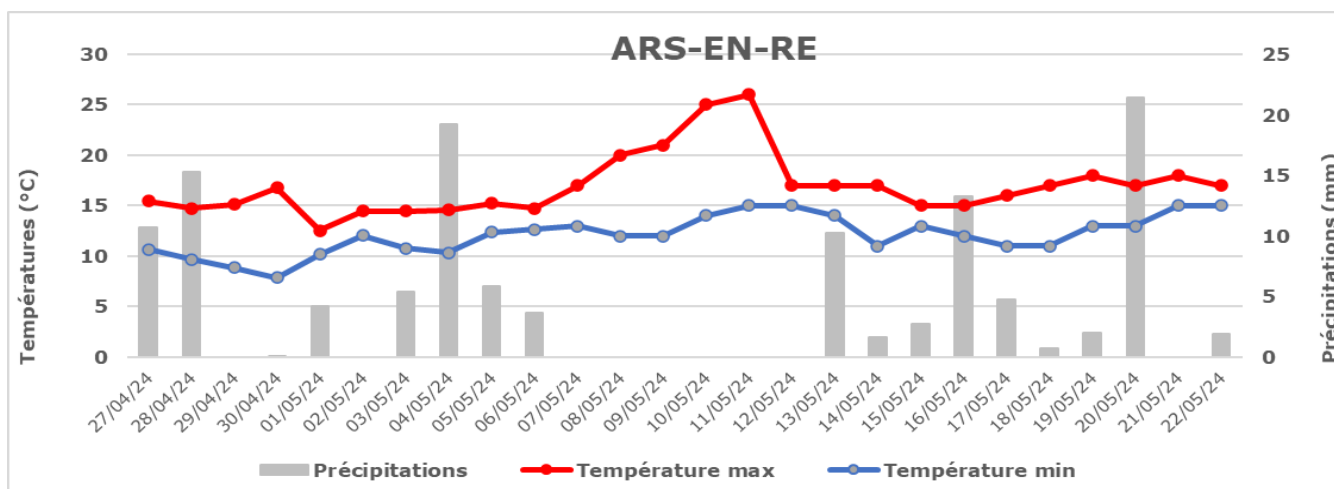
Notes nationales et informations

- Lien vers la « [dernière mise à jour](#) » de la **liste biocontrôle**.
- Lien vers la note « suivi des populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France » ([ICI](#)).
- Information réglementaire DRAAF/SRAL sur les traitements phytosanitaires en période de floraison.

Pomme de terre

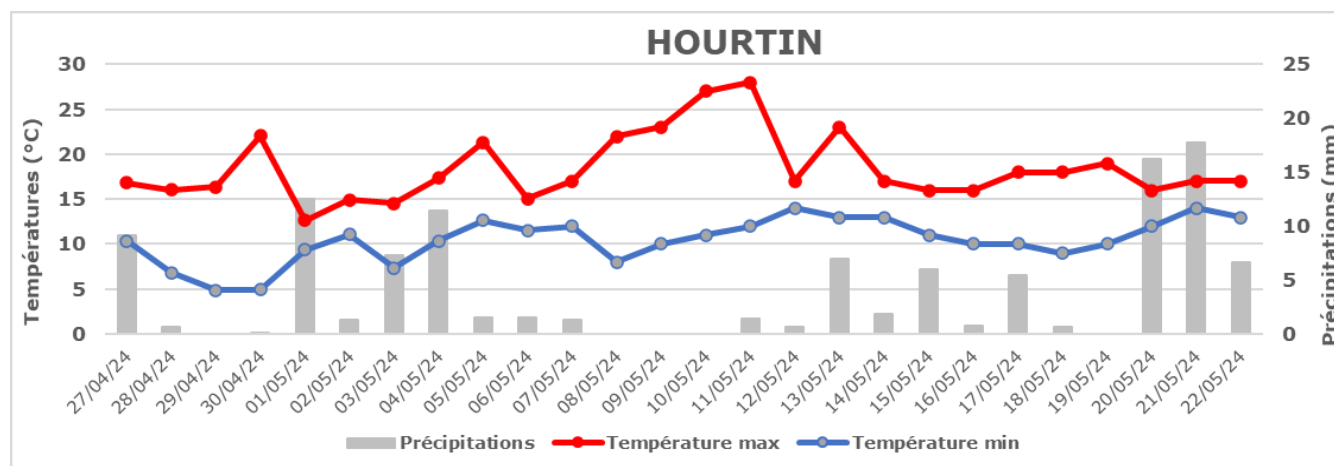
- **Météo et contexte de production :**

- **Île de Ré :** ici cas d'Ars-en-Ré (17)



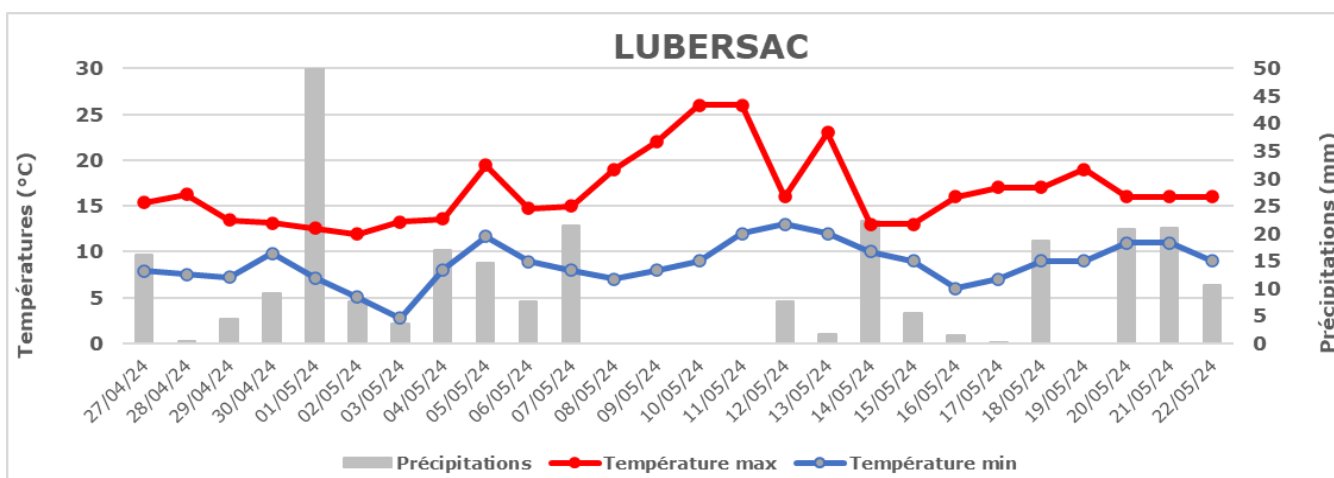
Cumuls de pluies : 122.8 mm – Température maximale enregistrée : 26 °C – Température minimale enregistrée : 7.85 °C

- **Aquitaine :** ici cas de Hourtin (33)



Cumuls de pluies : 111.2 mm – Température maximale enregistrée : 28 °C – Température minimale enregistrée : 4,85°C

- **Limousin :** ici cas de Lubersac (19)



Cumuls de pluies : 262 mm – Température maximale enregistrée : 26 °C – Température minimale enregistrée : 2,75°C

Durant les 7 derniers jours, les conditions météorologiques peuvent se résumer à :

- Le cumul des précipitations est hétérogène selon les secteurs variant ainsi de 50 mm en Aquitaine et sur l'Île de Ré à 100 mm en Limousin.
- En ce qui concerne les moyennes de températures, on relève depuis le 14 mai une augmentation significative dans les trois régions (jusqu'à 19°C en Gironde), suivie de légères baisses à partir du 19 mai (jusqu'à 13 °C enregistrés en Limousin).
- Pour les différents secteurs, les prévisions météorologiques prévoient un temps plutôt doux et humide.

Ces conditions ont influencé les conditions de production :

- La fréquence des pluies et des cumuls élevés ont compliqué ou compliquent toujours les chantiers de plantation.
- En Gironde le désherbage mécanique des plantes adventices est quelque peu compliqué du fait des conditions météorologiques.

• Situation générale pour le secteur Île de Ré :

Production de plein-champ : Depuis une semaine, la fréquence de jours avec des pluies est élevée, ce qui fait qu'au final les cumuls de pluies deviennent assez importants (autour de 50 mm suivant les localisations). Cette situation ne facilite pas la conduite des cultures, en particulier la gestion des foyers de mildiou.

Les arrachages des cultures de plein-champs (non bâchées) sont en cours et devraient encore durer un mois environ. Avec l'augmentation de la durée de cycle, les altérations des tubercules progressent (notamment celles par les taupins avec de fortes variabilités parcellaires).

• Situation générale pour le secteur Aquitain :

Pour la Gironde : pour les plantations réalisées à la mi-mars la pleine floraison et la levée pour les plantations de fin avril se poursuit.

Pour le Lot-et-Garonne : les stades varient de 15 cm de haut à tubercules formés (40 mm de diamètre).

• Situation générale pour le secteur du Limousin :

Le temps reste toujours aussi mitigé et tend globalement vers un ciel gris et pluvieux. Bien que des averses orageuses soient prévues, de petites éclaircies devraient se manifester en fin de semaine. Avec des sols peinant à se réchauffer, les cultures mettent par conséquent beaucoup de temps à sortir. Celles implantées autour du 20 avril sont par ailleurs levées ou du moins sont en train, et souvent de manière hétérogène. Les plantules d'adventices font également leur apparition dans de nombreuses parcelles.



Levée en cours des plantations

(Crédit Photo : Chambre d'agriculture de la Corrèze et Comité Centre et Sud)

• **Mildiou (*Phytophthora infestans*) :**

Sur l'Île de Ré : des foyers de mildiou ont été présents précocement. Depuis, la pression exercée est variable suivant les conditions d'humidité, mais demeure présente. Actuellement la fréquence des pluies conduit à une pression très élevée du mildiou (légèrement moindre sur le secteur d'Ars-en-Ré).

En Aquitaine : de façon générale, le mildiou est assez bien contenu actuellement, bien que certaines taches éparses commencent à être observées, du moins dans le Lot-et-Garonne. Les premiers symptômes ayant été observés dans les parcelles précoces, n'ont pas progressé. Pour le secteur de la Gironde, aucun symptôme n'a pour le moment été détecté, bien que le risque soit important compte tenu des conditions climatiques.



Types de symptômes actuellement observés (Crédit Photo : Sylvain DUFAURE – Fredon NA)

En Limousin : ce temps relativement doux alternant éclaircies et averses est favorable au champignon. Il existe un risque pour les variétés les plus sensibles et les plus avancées, notamment en présence de tas de déchets ou de jardins à proximité (sources d'inoculum primaire).

Rappel des conditions de développement du mildiou : les conditions climatiques idéales pour la formation des spores sont une succession de périodes humides et relativement chaudes (températures optimales 18-22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale ou supérieure à 4 heures, assortie de températures comprises entre 3 et 30°C (températures optimales 8-14°C). Par la suite, les pluies et les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10 et 25°C favorisent l'évolution de la maladie.

Évaluation du risque : le modèle épidémiologique MILEOS® aide à identifier les périodes à risque. Il simule le développement des générations de mildiou en s'appuyant sur les données météorologiques (température, hygrométrie). Il permet de gérer le risque en fonction des sensibilités variétales (variétés sensibles, intermédiaires, résistantes) mais uniquement dans les conditions de plein champ.

Évaluation du risque au 21/05/2024 avec MILEOS® :

	Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Ré	Ars en Ré (17)	55.4 mm	20, 21 mai	Moyen (VR) à élevé (VS, VI)
	Le Bois Plage en Ré (17)	56.2 mm	18, 19, 20, 21 mai	Élevé (VS, VI, VR)
	Sainte Marie de Ré (17)	53.6 mm	17, 18, 19, 20, 21, 22 mai	Très élevé (VS, VI) à élevé (VR)
Limousin	Chabonais (16)	51.7 mm	14, 15, 16, 17, 18, 20 mai	Élevé (VS, VI, VR)
	Lubersac (19)	66.4 mm	14, 15, 16 mai	Élevé (VS, VI, VR)
	Voutezac (19)	67.6 mm	14, 15, 16, 20 mai	Élevé (VS, VI, VR)
	Ahun (23)	41.4 mm	14, 20 mai	Faible (VR) à moyen (VS, VI)
	Dun le Palestel (23)	35.2 mm	14, 18, 20 mai	Élevé (VS, VI, VR)
	Coussac Bonneval (87)	66.1 mm	14, 15, 16 mai	Élevé (VS, VI, VR)
	Peyrat de Bellac (87)	65.0 mm	14, 15, 16, 17, 18, 20 mai	Élevé (VS, VI, VR)
Verneuil sur Vienne (87)	50.8 mm	14, 15, 16, 17, 20 mai	Élevé (VS, VI, VR)	

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain. Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Mesures de prophylaxie :

- Sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité sont aussi primordiales. Ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques actuelles douces et humides restent favorables au développement du mildiou. Le modèle nous indique de manière générale un risque pour la quasi-totalité des secteurs ainsi que des variétés.

Avec la présence de symptômes et des conditions climatiques particulièrement favorables, le risque mildiou reste encore très élevé sur l'Île-de-Ré.

En Aquitaine, les foyers observés ont été dans l'ensemble assez bien contenus. Cependant la vigilance reste de mise d'autant plus sur les parcelles qui sont au stade floraison (en sachant que le risque est à évaluer en fonction du stade de la culture). Le risque est élevé.

Dans le Limousin, le temps relativement doux alternant éclaircies et averses est favorable au champignon. Il existe un risque pour les variétés les plus sensibles et les plus avancées.

• Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*) :

Pour les arrachages en cours (plein-champs), le taux de déchets lié au rhizoctone est plutôt en progression. Il est également variable suivant les lots (en lien direct avec la durée de séjour des tubercules dans le sol).

Évaluation du risque : le risque est dorénavant à relier avec le risque intrinsèque à la parcelle et la durée de présence des tubercules dans le sol.



Différents déchets retirés sur la chaîne de conditionnement (Crédit Photos : Clarisse BANNERY – ACPEL)

• Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*) :

Ile-de-Ré : En progression pour les cultures de plein-champs, on note des perforations significatives par des taupins. Pour certains lots, les dégâts sont très dommageables (jusqu'à 20 à 25 % de pertes). Ce bioagresseur est actuellement la première cause de déchets.

Évaluation du risque : suivant les lots, on note des taux de déchets variables (de quelques % à plus de 25 % pour quelques lots). Le risque est présent et plus élevé dans certains contextes.



Taupin en pleine action

(Crédit Photos : Clarisse BANNERY – ACPEL)

Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :

Sur l'île de Ré : La fréquence d'observation d'adultes sur les cultures est élevée. À la suite des pontes, on observe des éclosions et de premiers dégâts encore peu étendus. Les conditions climatiques ralentissent le développement de ce parasite (allongement des cycles, pertes d'œufs).

En Limousin : les premières feuilles sortent tout juste et des doryphores adultes sont d'ores et déjà signalés dans deux parcelles du réseau. Quelques pontes ont déjà été relevées.

En Aquitaine : des adultes de doryphores sont observés dans le Lot-et-Garonne ainsi qu'en Gironde, à l'instar de pontes et de larves.

Pour rappel, le risque est perceptible à partir des premières pontes : émergence des adultes du sol → **accouplement** → **ponte** → **éclosions** → puis les **larves** débutent la consommation du feuillage.



Adultes, pontes et larves (Crédit Photos : Chambre d'agriculture de la Corrèze & Sylvain DUFAURE – Fredon NA)

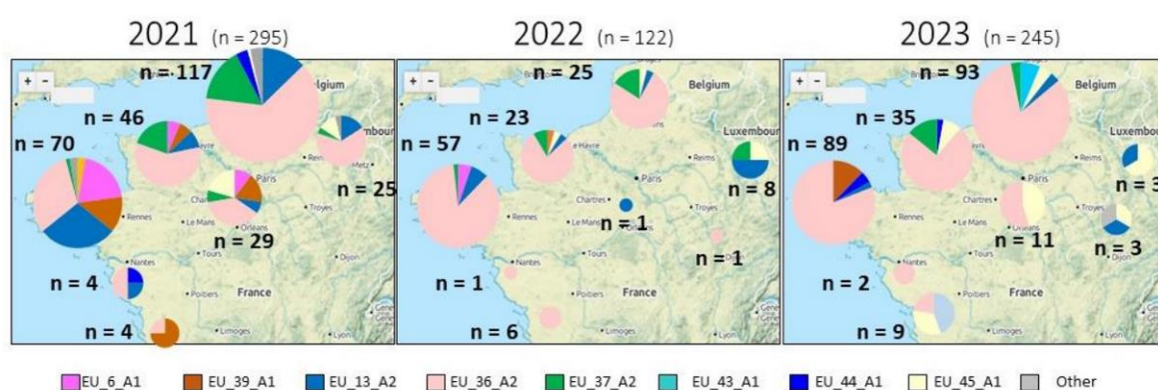
Évaluation du risque : La fréquence d'observation d'adultes et de pontes est élevée à l'instar du risque sur les parcelles où l'on observe des pontes ainsi que de premières éclosions. Ailleurs, une surveillance des pontes est nécessaire.

Notes nationales et informations

- Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée » : [ICI](#)
- Note « suivi des populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France » : [ICI](#)

Depuis 2013, un suivi des populations de *P. infestans* est organisé chaque année en France pour surveiller ces évolutions, grâce à un réseau mobilisant un grand nombre d'acteurs régionaux (réseau BSV, chambres d'agriculture, instituts techniques, producteurs de plants, coopératives, négociants, industriels, CETA, etc...) et au soutien scientifique d'INRAE. Cette épidémiologie-recherche repose sur :

- Une collecte facilitée d'échantillons biologiques, par simple écrasement d'un tissu symptomatique sur une carte FTA® permettant de fixer et de conserver l'ADN de l'échantillon.
- Une caractérisation génotypique du parasite, à partir de l'ADN contenu sur ces cartes. Ceci fournit l'empreinte génétique de chaque individu, et donc l'identification des principales lignées clonales et variants nouveaux présents sur le territoire.



Fréquence des lignes clonales de *Phytophthora infestans* dans les différentes régions françaises en 2021, 2022 et 2023. Chaque lignée est représentée par une couleur, et « n » est le nombre d'échantillons analysés pour chaque région.

Information réglementaire DRAAF/SRAL sur les traitements phytosanitaires en période de floraison :

Par la décision n°467728 du 26 avril 2024, le Conseil d'Etat a annulé la **liste des cultures qui ne sont pas considérées comme attractives pour les abeilles ou d'autres insectes pollinisateurs**, telles que mentionnées à l'article 1er de l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, **en tant qu'elle mentionne la lentille, le pois (*Pisum sativum*), le soja et la vigne.**

En conséquence, les dispositions de l'arrêté sus visé s'appliquent **donc désormais aussi aux cultures de la lentille, du pois (*Pisum sativum*), du soja et de la vigne.** Ainsi en période de floraison de ces cultures, comme pour tout autre culture attractive, ces cultures ne peuvent être traitées en utilisant des produits phytopharmaceutiques que dans les 2h qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3h qui suivent le coucher du soleil, conformément à l'article 3 de ce même arrêté. Toutefois, par dérogation à ce principe, l'utilisation d'un produit sur la culture lorsqu'elle est en floraison et sur les zones de butinage est possible dès lors que des mesures de gestion sont prises par arrêté pris en application du II de l'article L. 201-4 du code rural et de la pêche maritime pour des **organismes réglementés** au titre de l'article L. 251-3 du même code, comme par exemple pour la mise en œuvre des traitements de lutte obligatoires contre la cicadelle vectrice de la flavescence dorée.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CIA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ et ACPEL.